L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 23 OCTOBRE 1881.

La question du ministère en France.

La rentrée de M. le président de la République à Paris et le décret qui convoque définitivement les Chambres pour le 25 octobre ont mis à l'ordre du jour de la presse, d'une manière tout à fait immédiate et pressante, la question du gouvernement lui-même. Convient-il que le ministère aujourd'hui en fonctions se présente devant le Parlement? Vant-il mieux qu'il donne sa démission avant la réunion de la Chambre, et que, pour seulement vingt-quatre heures ou trois semaines avant l'ouverture de la session qu'il doit se retirer?

Le président de la République attendra-t-il, pour accepter la démission du cabinet, que le programme de la majorité nouvelle se soit nettement dégagé d'une discussion complète sur la politique intérieure et extérieure? et bien, tenant de sa prérogative, doit-il, avant tout débat, appeler le membre ou les membres du Parlement qui lui paraissent dès aujourd'hui le plus clairement désignés et les plus habiles à porter le poids de la situation à la fois ancienne et nouvelle qui nous est faite: nouvelle par les élections, ancienne par les fautes passées, dont les conséquences ne peuvent être arrêtées en un jour?

Les conférences agitent ces questions sans divorcement et les résolvent chacun suivant sa manière de comprendre les intérêts de la République et les vœux du pays. Il n'y a qu'une seule personne qui les résoudra, de fait et suivant sa volonté, dont la Constitution lui a réservé le l'exercice pleinement libre.

On nous permettra-t-il de ne chercher, quant à nous, à les résoudre ni dans un sens ni dans un autre. Nous n'avons point de goût pour des problèmes dont les données possible nous manquent. A chacun sa responsabilité et son devoir. Mais au-dessus de ces questions de convenances et de bonne conduite, il y a au moins deux nécessités politiques qui s'imposent et qui sont devenues, on peut le dire, indiscutables: c'est la composition d'un vrai cabinet de gouvernement et de réforme, et c'est un débat approfondi et complet, qui soit comme la liquidation de l'ancien état de chose et qui fasse place nette aux choses et aux hommes nouveaux.

Ces deux points-là les seront évités par personne: personne d'ailleurs n'a intérêt à les vouloir éviter. Le pays attend des explications loyales sur tout ce qui s'est fait à l'intérieur et à l'extérieur depuis la prorogation. Il veut voir clair dans les affaires de Tunis et dans la situation de l'Algérie. S'il y a en quelque relâchement dans la bonne tenue de ses affaires générales, au dedans ou au dehors, il veut en connaître exactement les causes et les conséquences. Un grand débat public ne peut être à aucun prix décrété. Et alors, dans de telles circonstances, on se demande s'il paraîtrait bien convenable que le ministère actuel se retirât avant la discussion.

Nous savons que dans les pays de régime parlementaire, on voit souvent les cabinets se démettre, et cela très-correctement, au lendemain des élections générales, avant l'arrivée du Parlement. Mais l'organisation de notre République parlementaire si récente est-elle de bonne pointe aussi complète et aussi bien équilibrée que l'organisation parlementaire de la Grande-Bretagne? Si le ministère Jules Ferry se retirait maintenant, qui viendrait répondre à la Chambre des députés pour le ministère des affaires étrangères, ou pour le ministère de la guerre? Qui pourrait aller répondre au Sénat pour le ministère de l'intérieur? Nous n'aurions qu'une discussion parlementaire hachée de décousue, en partie double et sans liaison entre les deux parties.

Notre Constitution n'oblige pas même le président de la République à prendre pour ministres des sénateurs ou des députés. Il a le droit de s'adresser à tout citoyen français. Et que deviendrait la responsabilité ministérielle si les ministres n'appartenaient pas aux Chambres disparaissant pendant les périodes d'interrègne parlementaire? Ces inconvénients ne peuvent se présenter chez les Anglais, d'abord parce que le cabinet est toujours parfaitement homogène, même s'il est composé de libéraux et de radicaux, et qu'il délibère régulièrement sur toutes les questions intéressant l'État, ensuite parce que les ministres appartiennent nécessairement aux Chambres, enfin parce que chaque ministre est désigné pour le moins d'un sous-secrétaire d'État toujours prêt à répondre devant la portion de Parlement à laquelle n'appartient pas le ministre. Ainsi, en avril 1880, le ministre d'Angleterre n'a rien fait que de très-correct en acceptant avant l'ouverture de la session la démission de lord Beaconsfield; et après avoir conféré successivement avec les deux chefs officiels du parti libéral, lord Granville et lord Hartington, elle appela M. Gladstone, qui lui était désigné par l'opinion, de préférence à tout autre. La responsabilité du pays précédent cabinet s'évanouissait-elle? Les explications nécessaires devenaient-elles difficiles ou impossibles? Nullement. Chaque Chambre avait toujours devant elle un membre du cabinet Beaconsfield, un membre politique ayant pris part aux travaux, et capable de répondre sur tous les points. Tandis que chez nous, avec des cabinets tels que ceux que nous avons eus jusqu'à présent, faiblement constitués, peu habitués à la délibération commune sous la conduite d'un seul chef, toujours prêts à se débander, quels délaissements pourrait-on se flatter d'obtenir quand, par exemple, deux ministres s'expliqueront devant deux Chambres séparées sur des dépêches et des instructions auxquelles on reprochera surtout leur défaut de concordance?

Cet examen de notre situation particulière porte à croire que le cabinet actuel ferait bien de se présenter tel qu'il est devant le Parlement, et, en tout cas, il montre combien notre organisation gouvernementale, retardée dans ses développements par les 24 Mai, par les 16 Mai, par l'opposition de tous les ennemis de la République, se demande, en quelque sorte, dans un état embryonnaire. Nous n'abandonnons aucune des réformes qui nous ont para réclamées par l'opinion; mais, sans contredit, la première de toutes, la réforme maîtresse, c'est d'inaugurer la nouvelle période par la composition d'un gouvernement normal, réellement uni dans l'action comme dans la responsabilité.

(La République Française.)

Les journaux de Louisville sont tout à un événement récent, qui n'est passé dans le monde du sport: un combat à mort entre deux bull-dogs, renommés pour leur courage, leur force et la longueur de leurs crocs. Des paris considérables étaient engagés de part et d'autre, et la foule des sportmen se pressait autour de l'arène où ces gladiateurs d'un nouveau genre allaient se déchirer à belles dents. Mis en présence, les deux combattants se sont mesurés un instant, puis, tout à coup, se sont précipités l'un sur l'autre avec cette rage qui entraîne trop souvent les hommes à se massacrer entr'eux. Les cramponnées ont suivi les leurs jusqu'au moment où, se saisissant à la gorge et serrant leurs formidables mâchoires, les deux molosses sont tombés exténués. L'un d'eux n'est relevé enfin, mais l'autre, sanglant, a essayé de soulever la tête, et la vie s'est éteinte dans ce dernier effort.

Les familles de la ville combattent avec une rare énergie ces combats atroces dont les péripéties étaient suivies avec une curiosité morbide par les amateurs du sport.

L'un d'eux, "The Courier Journal", se demande si des créateurs ayant le nom d'hommes peuvent exister sans le plus grand dégoût à de pareilles fêtes, et il appelle contre eux toutes les sévérités de la police. La répétition de Louisville est détestée par suite de pareilles manifestations.

Les autorités de la Nlle-Orléans ont, dans une circonstance semblable, pris des mesures de prohibition. Nous pensons qu'il y a quelques années le maire a refusé d'accorder l'autorisation d'un spectacle de ce genre, profondément dégénérant et démoralisant.

Toujours Marseillais, les Marseillais: —Mon cor, imagine tu que j'ai été invité à la chasse. Par fort, les Parisiens, ils ne mettent les lièvres que par un; se lang ai après le cerf, le double. Lorsqu'il partait un lièvre, n'a-t-on pas qu'il ne courait avec un autre, et pan....., en les tuait tous les douzes.

—C'est soit, mais in année de leur enlever le sang de le plume.

—Dis-le moi un peu, mon bon!

—Une compagnie de perdreaux peut, en année le premier perdreau à gauche, les donnez un petit mouvement à ton fusil vers la droite, et tu tuerai toute la compagnie.

—Z'ai compris, tu tiens en arrogate.

—Oui, mon bon!

—Dans une instance en séparation, le président interroge les deux adversaires:

—Voyons, madame, dit le président, pourquoi votre mari vous a épousée, il vous aimait.

—Oh! oui, monsieur, et je vous assure qu'il a eu cour battait fort.

—Et maintenant?

—Maintenant, c'est en cœur.

Les qualifications de "bon" et "mauvais" dans les bulletins d'analyse.

M. Girard, directeur du laboratoire municipal de chimie, vient d'adresser le rapport suivant à M. le préfet de police:

Plusieurs journaux ayant mal interprété les qualifications de bon, mauvais que le laboratoire municipal donne sur les bulletins d'analyse, il nous paraît utile d'établir une fois pour toutes le sens qu'il faut y attacher.

Bon—Un vin est bon lorsqu'il renferme tous les éléments qui lui sont propres et dans des quantités normales.

Une eau de source est jugée bonne lorsque la totalité des sels qui s'y trouvent dénote un dépassé pas un poids déterminé et que les matières organiques qu'elle tient en suspension n'atteignent que quelques milligrammes.

Mauvais, non nuisible—Lorsqu'un aliment, un lait par exemple, renferme 25 0/0 d'eau, il devient mauvais. Le lait qui tourne, le vin qui aigrit, le sirop qui fermente, deviennent mauvais. Dans cette série on classe donc tous les produits ayant subi des manipulations qui, sans les rendre nuisibles à la santé, en altèrent la qualité.

Ainsi, l'eau dans le vin ou le mouillage, le piâtrage à plus de 2 grammes par litre, l'eau maximia fixée pour les vins fournis à l'armée et à la marine", constituent un produit mauvais.

Le tourteau d'amandes douces ajouté au chocolat n'est pas nuisible à la santé; un chocolat qui en contient n'est plus de bonne qualité, il devient mauvais.

Au contraire, dans la classe des produits mauvais, falsifiés, on comprend tous les aliments qui ont subi l'addition de substances étrangères et dangereuses, telles que les matières colorantes artificielles, l'acide salycilique pour les vins, la strychnine pour les bières. Les sels de cuivre ajoutés aux conserves de légumes pour leur donner la couleur verte, le borax et le bi-carbonate de soude dans le lait constituent un danger pour la santé du consommateur; ces produits sont déclarés mauvais, falsifiés.

Ces différents exemples établissent clairement le sens qu'il faut attacher aux dénominations de bon, mauvais (non nuisible), et mauvais, falsifié.

Nous redirons à ce propos que lorsqu'un échantillon est apporté au laboratoire et que la personne désire seulement une analyse qualitative, l'échantillon est analysé comme pour les analyses quantitatives. La composition en chiffres de l'échantillon est remis au chef du laboratoire par l'expert-chimiste; c'est sur ces résultats que le chef base ses conclusions.

En outre, nous devons remarquer que, dès qu'un échantillon remis par le public a été trouvé mauvais ou falsifié, avant même de livrer le bulletin au déposant, deux experts-inspecteurs sont immédiatement envoyés chez le vendeur, dont le nom et l'adresse ont été donnés au contrôle en même temps que l'échantillon. Ces experts font alors un prélèvement régulier avec procès-verbal, et l'affaire est remise au parquet, s'il y a lieu.

On voit par ce qui précède que le public est appelé à faire lui-même sa police; qu'il met ainsi chaque jour M. le préfet de police sur la voie de falsifications nouvelles. Cette rapidité d'exécution a déjà rendu de grands services.

Il arrive que des personnes acceptent de leurs fournisseurs des produits avariés et même falsifiés, et du moment où elles ont pris lieu et place du vendeur, elles deviennent responsables. Que faire pour éviter ces inconvénients? Le moyen est bien simple.

Lorsqu'on reçoit une pièce de vin, par exemple, il suffit de faire un double prélèvement en présence de la personne qui livre la marchandise, en apposant un cachet sur chaque bouteille. Un des échantillons reste entre les mains du vendeur, l'acheteur fait analyser l'autre. Si le vin est reconnu mauvais ou falsifié, tous les droits de l'acheteur se trouvent aussi réservés.

Ce mode de procéder s'applique journellement à des matières de bien moindre valeur, à des engrais et à une foule d'autres produits. Pourquoi donc ne pas agir de même pour les substances alimentaires, qui ont une importance capitale?

D'après le compte-rendu du bureau de statistique, 44 1/2 pour cent des marchandises exportées, en 1881, ont été expédiés de New-York; 11 7/10 pour cent, de la Nouvelle-Orléans; 8 2/10, de Baltimore; 8 1/10, de Boston; 5, de Philadelphie; 3 8/10, de San Francisco. Dans le chiffre des importations, New-York figure pour 68 pour cent.

27 pour cent des importations viennent d'Angleterre, 10 pour cent de France, 8 pour cent d'Allemagne. D'après le chiffre total des exportations de marchandises américaines, l'Angleterre en reçoit 54 pour cent, 10 pour cent en Allemagne, 6 1/2 pour cent en Belgique, 4 pour cent au Canada.

Le "percentage" du commerce étranger fait par navires américains n'a été que de 16 pour cent. C'est le chiffre le plus bas qui se soit produit depuis plusieurs années et une nouvelle preuve de la décadence de notre marine.

Les vendanges en Champagne.—Le prix des vins est à peu près fixé dans toute la vraie Champagne, sauf dans les vignobles d'Avize, Cramant, Oger, qui sont réservés pour la bonne bouche. En effet ces pays offrent cette année une vendange exceptionnelle. Le raisin, loin d'être pourri, présente une maturité régulière, et les grappes sont dorées par le soleil des 15 derniers jours dont profitent toujours ces vignobles qui vendangent les dernières.

La qualité est désormais assurée dans ces vignobles, mais la quantité sera peu considérable et ne répondra pas aux demandes du haut commerce de Reims. Le blanchoir des vins de raisins blanc d'Avize, Cramant, Oger, encore plus que leur bouquet et leur finesse, les rend indispensables cette année pour détacher les vins rouges et jaunâtres. Tout cela donc enlevé rapidement, car la plus grande partie est presque retenue à l'avance; le prix seul ne sera pas si facile à débattre.

"Pour la qualité, nous pouvons affirmer que le vin de la récolte de 1881 sera généralement excellent. On l'a déjà nommé à juste titre: le vin des *trois* combinés!" Malheureusement il sera cher, et il faudra encore, cette année, avoir recours aux vins du Midi."

—La *Gazetta Piemontese* affirme que les délégués italiens ont obtenu dans le nouveau traité de commerce avec la France l'abolition des droits d'entrée sur le vin, les huiles, les oranges, les citrons et les raisins dont l'exportation a atteint un chiffre très élevé dans le courant des dernières années.

—Au sujet de la question des alliances italiennes, *l'Opinione* dit que l'Italie s'est rendu compte de la différence qui existe entre l'Allemagne, qui voyalent un point de s'éloigner toujours de l'Autriche et de l'Allemagne, qui voyalent un adversaire dans M. Gladstone. Et, cependant, l'Angleterre est restée pour l'Italie une amie courtoise, il est vrai, mais inutile: on pourrait même dire quelque chose de pis, attendu que dans la politique intérieure de la baie d'Assab, le khédive, se sentant soutenu par les cuirassés anglais, a pris en vexes l'Italie au ton de hauteur impérieuse, de sorte que le sang des héroïques voyageurs italiens ne coule pas vengé. Mais ce qu'il y a de plus grave, c'est que l'Angleterre, avide de l'Égypte, demande l'occupation de l'Italie, dont on accepte les services sans les rendre.

Croquis et légendes de Paf, dans le "Charivari."

Deux troupiers de l'expédition africaine échangeant leurs impressions sous une pluie torrentielle:

—Drôle de pays tout de même que l'Algérie! Maintenant que les chaleurs sont passées, c'est le moment où ça va chauffer.

Un nouvel élu, errant dans le Palais-Bourbon, rencontre un huissier:

—Monsieur est nouveau, monsieur cherche quelque chose?

—Oui, mon ami. Où est la buvette?

Une mère reconduit son fils au collège et le présente au proviseur:

—Ouvrez qu'i ne soit pas assez buvard que l'an dernier.

—Pour cela, soyez indulgent, monsieur, il a de si mauvais exemples à la maison: son père est député!

Non réservistes à la chambrée pendant la nuit:

—Ces coquines de punaises!.... C'est drôle ça qu'on appelle l'impôt du sang!

Parisiens à la campagne, chez des vignerons en train de faire une cuvée:

—Vous pouvez le boire avec confiance, soient-ils, c'est du vrai vin.

—On le fera mon, mon ami, nous n'y sommes plus habitués.

Le camelorge d'un immortel:

—Ta, ta, ta!.... Des visites condoléances, c'est pas naturel, ça! Je vient beaucoup d'hommes pour ce lendemain-là! Je gardi vendant le cercueuil.

Italie.—Les journaux italiens rendent compte d'une visite faite à Garibaldi, à Caprera, par les élèves de l'École navale. Le général leur a adressé l'allocution suivante:

Je vois avec un extrême plaisir cette belle jeunesse, l'espoir de l'Italie, et plus particulièrement de ma belle marine. Vous avez de grandes actions à accomplir, et je regrette de ne pas voir avec vous tous les événements auxquels vous êtes destinés. La marine italienne a de belles traditions, plus belles que celles de toutes les autres marines. Les marines de Gênes, Venise, Pise, autrefois fales parce qu'elles étaient divisées, sont en ce moment fortes parce qu'elles sont unies sous le drapeau national. L'Italie a une marine militaire qui, sous vos auspices et ceux de l'amiraudé, ne doit, du moins dans la Méditerranée, être inférieure à celle d'aucune autre nation.

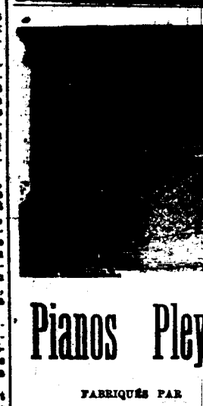
Comedie.—On nous affirme que celui-ci est souverain....

Vous avez le hoquet? remplissez à ras bord un verre d'eau, plongez-y la lame d'un couteau et buvez en tenant d'une main la lame dans le verre. Le hoquet disparaît.

D'après un correspondant européen, si l'on en croit des expériences faites aux environs de Rangôn, par un naturaliste de la rue de la Montagne, à Paris, il y aurait enfin un remède contre la rage, un moyen préventif et curatif d'une simplicité extrême:

Dans un litre d'eau, jetez deux grammes d'acide sulfurique, sucrez le mélange au gré du malade, qui consommera cette limonade en la trouvant agréable au goût. Maintenez l'usage de cette boisson pendant quelques jours. Le second ou le troisième jour, la plupart du temps, il y aura déjà guérison; les bactéries du sang, produit ou cause de la fièvre, ne pourront plus se développer.

Le chiendent des poules serait guéri par un semblable procédé, le mélange de ladite limonade avec leurs aliments.



Pianos Pleyel

FABRIQUÉS PAR

PLEYEL, WOLFF & CIE.,

DE PARIS.

Vendus exclusivement par

Louis Grunewald

127 RUE DU CANAL ET 18

RUE BARONNE.

Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.

Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.

Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et sauf cela n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles.

Nouveaux arrivages par tous les navires français. Venez voir mon stock et le juger par vous-mêmes.

LOUIS GRUNEWALD,

127 CANAL et 18 BARONNE.

21 sept—1F

GODCHAUX,

81 et 83 rue du Canal,

La maison de vêtements confectionnés du Sud.

L'excellent choix de notre Stock de Linge d'Hommes et Articles de toilette de toute sorte intéressera tous ceux qui savent avoir beaucoup d'un article du domaine de notre spécialité. Nous mentionnons avec orgueil le fait que les

GENRE,

DESSIN ET EFFET général de nos marchandises n'ont jamais été égalés.

Une inspection de notre stock sera trouvée intéressante et profitable au public acheteur.

LEON GODCHAUX,

81 et 83 rue du Canal.

13 sept.

Avis spécial.—Taxes de ville de 1881.

Département des finances.

HOTEL DE VILLE.

Nlle-Orléans, 13 octobre 1881.

La liste des taxes de ville non payées est dressée, et sera publiée dans le "Daily States" les 17, 18 et le 21 octobre 1881.

Les propriétaires sont par le présent avis respectueusement avertis, que jusqu'au 31 octobre, les taxes pourront être payées avec les intérêts encourus à partir du 1er avril 1881, sans autre frais.

Le 1er novembre prochain, les comptes seront remis entre les mains de l'assistant-avocat de ville pour les percevoir, après quoi il en suivra d'autres frais.

Signé: B. T. WALSH,

Administrateur des finances.

12sept—jusq 1er nov

Avis aux Contribuables.

Bureau No 25, Passage de la Bourse.

Il m'engage et m'engagera de payer toutes les taxes arriérées en demeure, soit de ville ou d'État, à un commis très avantageux pour les contribuables. Il réglera également toutes les taxes d'État à un décompte libéral.

JOHN T. DUFOUR,

24 sept— No 26 Passage de la Bourse.

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

133 RUE DU CANAL,

Maisons Tourte.

Débuteront, LUNDI, 3 du courant, un très grand assortiment d'étoffes françaises et anglaises pour robes, importées par eux et complétement les dernières nouveautés en

Etoffes laine, laine et soie,

—Un choix complet de—

Cachemires Brocchés et à Carreaux,

En nombre avec les couleurs de deuil.

Un effrenné des BARGAINS spécieux dans toutes étoffes pour robes, importées "Fonds des mères.

Ils collectionnent l'examen des personnes qui ont besoin de robes d'automne et d'hiver.

Soyez-les.

27 Passage de la Bourse, près Canal.

Spectacles, Bals, &c.

THEATRE ST-CHARLES.

DE BIDWELL.

DERNIERE SEMAINE DE

HESS' ACME OPERA CO.

DIMANCHE 23 OCTOBRE.

Tous les soirs durant la semaine—Matinées mercredi et samedi.

Première représentation en cette ville de l'Opéra Comique

"LA MASCOTTE,"

Par Audran's, (l'auteur "l'Oriette.)

Représentée avec une grande mise en scène, magnifiques costumes, et les compositions appropriées.

Grand chœur et orchestre.

Sig. De Novellis, Chef d'Orchestre.

Dimanche, 30 octobre—Tony Denier's Match, long "Humpty Dumpty" Pantomime.

24 oct.

GRAND OPERA HOUSE.

Soulie, Dessier & Norton, lessiens-directeurs.

DIMANCHE, 23 OCTOBRE,

POUR UNE SEMAINE SEULEMENT.

L'actrice favorite américaine

CHARLOTTE THOMPSON,

Secondée par l'élégant acteur Joseph Wheelock. Nous donnerons cette semaine—The

PLANTER'S WIFE.

Matinée Mercredi, à la demande générale.

Samedi Matinée la spécialité de Mlle Thompson, JANE EYRE.

Dimanche, 30 octobre—Willie Edouin's Sparks Company in "Dexter or Fun in a Police Gallery."

23 oct.

Académie de Musique.

DE BIDWELL.

Pour une séance limitée, commençant

Dimanche 23 octobre.

Matinées mercredi et samedi.

HOEY & HARDIE COMBINATION

Dans le grand drame romantique de Geo. Hoey,

"THE CHILD OF THE STATE,"

Représenté avec un personnel complet, nouvelles scènes, costumes, décors.

Dimanche, 30 octobre—Dernière semaine de la Combinaison Hoey et Hardie, qui présentera du drame romantique de Cecil, M. "The Corsicans" et la grande pièce de Sardou "Dora."

23 oct—

A Desforges, Ny J Montagnet, Joe B Williams
Nlle-Orléans. Nlle Orléans. Pittsburg.

Grand Lake Coal

COMPANY.

DESFORGES,

MONTAGNET & CO.,

Marchands en gros et en détail de Charbons

Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Bateaux, chariques, prenant, plusieurs et familles approvisionnés aux plus bas prix du marché.

Charbon en barils pour être expédié.

Chantiers { 1er sur le Levée, entre les rues Port et St-Parthand. 2me du pont de la rue Mandeville. 3me de entre les rues Henderson et Robin.

Agents du "Bayou Sara Coal Depot".

Bureau: coin des rues Gravier et Carondélet, 1er sept—3m Nlle-Orléans, Lés.

Le Magasin de Meubles le meilleur marché du Sud.

W. G. TEBAULT,

Nos 37, 39 et 41 rue ROYALE

Ayant pris possession de mes nouveaux et spacieux magasins, montre nécessaire par l'augmentation de mes affaires, je suis maintenant prêt à offrir à mes clients et au public,

Un des plus beaux et des plus grands assortiments de Meubles

qu'il soit possible de trouver au Sud.

Mes genres et modèles en ameublements de salon et de chambre, sont plusieurs qu'on ne trouve de tous les meubles importés tel.

N'oubliez pas le numéro du magasin et en indiquant

"Le magasin de meubles le meilleur marché au Sud."

W. G. TEBAULT,

37, 39 et 41 RUE ROYALE

1er sept—1an Nlle-Orléans, Lés.

CHANGEMENT DE LOCAL.

P. L. Cusachs,

Importateur et Droguiste,

a transféré son établissement de No 30 de la rue Royale à la spacieuse

BATISSE BLANCHE,

au coin des rues Canal et Baronne,

Avec un stock entièrement nouveau, frais et complet.

Cet établissement se rien et bien connu, en renouvelant ses nombreux clients du patronage bienveillant qu'il a eu jusqu'à ce jour, espère en obtenir la continuation par les fidélités plus grandes qu'il a de lui en faire, et les articles de qualité supérieure qu'il débitera.

1er sept—1an

Fabricants de Sucre, de Candis et Brasseurs.

1881..... ONNABEL 1881

Trente années consécutives de succès ont établi sans conteste la supériorité du Bi-Sulfite de chaux de Bonnabel sur tous les autres préparations et agents de défécation et de décoloration qui n'ont jamais été employés dans les usines de Sucre et de Cannes. Tout les brevets du Nord et de l'Ouest sont rouge du bi-sulfite. Circulaires et renseignements envoyés sur demande.

P. O. Box 1218. H. BON NABEL,

18 sept—1m 37 rue North Peters.

HENRY N. SIEBRECHT.

49 RUE ROYALE

MEUBLES DE SALONS, CHAMBRES A COUCHER ET SALLES A MANGER, BOIRIE ET ELEGANTS

DANS LE DERNIER GENRE.

Papier de tenture, qualités de luxe et qualités ordinaires.

PRIX MODERES.

21 août—6m.

Bonne occasion!

A VENDRE

Pour cause de changement d'affaires.

UNE grande boulangerie de vêtements, avec une grande et bonne clientèle, ainsi qu'un fonds de commerce de premier ordre, et tous les ustensiles pour bien diriger cette boulangerie. Ce magasin est situé dans le meilleur quartier de la Nlle-Orléans, et tous les détails seront donnés à l'acquéreur, ou seule et sérieuse personne pourra se présenter.

Le magasin est à louer pour le terme intégral, ou, pour deux ans, si on le désire. Le bail est de 3 ans, et le loyer de 25 0/0 moins que le prix actuel